

écho P_{ORC}

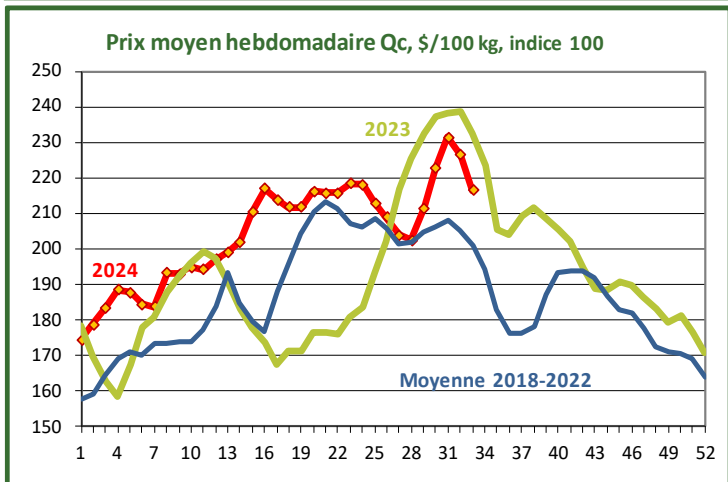
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 18, 19 août 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 12/08/24 au 18/08/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 658*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,83 \$
	Indice moyen ¹		110,09
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,30 \$
	\$/porc	251,46 \$	259,96 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	123 480*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,92 \$
Porcs abattus		têtes	2 512 000
Poids carcasse moyen		lb	211,61
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3729 \$

Semaine 32 (du 05/08/24 au 11/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	270,78 \$
15 % les plus bas		à l'indice	235,40 \$
15 % les plus élevés			294,10 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,15
Total porcs vendus		Têtes	92 335
			3 444 419



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après son sommet de l'année 2024 atteint à la semaine 31 (231,40 \$/100 kg), la baisse récente amorcée lors de la semaine 32 s'est poursuivie à la semaine 33. Le prix moyen au Québec a perdu 9,90 \$ (-4,4 %), pour clôturer à 216,51 \$/100 kg. En cumul des deux dernières semaines, le reflux de la valeur moyenne des porcs québécois aura totalisé près de 7%. Il faut remonter à 2018 pour trouver une diminution du prix moyen plus importante (-20 %) lors des deux mêmes semaines.

Ce recul est attribuable à la mauvaise performance de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros américain. Du côté du dollar américain, ce dernier s'est déprécié (-0,7 %) et a donc eu un effet négatif sur le prix au Québec. Entre autres, les nouvelles anticipations de baisse rapide du taux directeur aux États-Unis auraient affaibli le dollar américain par rapport à plusieurs devises, dont le dollar canadien.

Pour ce qui est des ventes d'animaux, près de 123 500 porcs ont pris le chemin des abattoirs. C'est inférieur à l'année dernière, pour la même semaine, par une marge de 14 100 têtes (-10 %), qu'il ne faudrait pas oublier de situer



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

dans le contexte de réduction de la production consentie dans le secteur.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs s'est élevé, en moyenne, à 90,92 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 2,50 \$ US (-2,7%) par rapport à la semaine précédente. Selon *DTN AgDayta*, l'ampleur de l'approvisionnement en porcs sur le marché au comptant a refroidi les mises des acheteurs. Profitant ainsi du bon niveau de leur marge, les abattoirs ont maintenu de fortes cadences au cours de la semaine.

Les abattoirs ont acquis plus de 2,51 millions de porcs, un volume en hausse de 4 % par rapport à la même semaine en 2023. Il faut remonter à l'année 2020 pour trouver un nombre plus élevé (2,57 millions) pour une semaine 33. Selon Steiner, il s'agit d'un rattrapage, étant donné que la semaine d'avant avait vu son activité amputée par les conditions météorologiques, soit la tempête Debby.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le secteur de la restauration serait en difficulté, du moins si l'on en croit l'indice de performance des restaurants (Restaurant Performance Index (RPI)). En juin dernier, il s'est chiffré à 98,9. Cet indice mesure le niveau d'activité en restauration (ventes par magasin, achalandage, etc.). Une valeur en dessous de 100 indique une contraction du secteur. Depuis octobre dernier, cet indice s'est situé en deçà de 100 tous les mois sauf un, glissant même en dessous de 99 à trois reprises, depuis le début de 2024. Selon Steiner, cela

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-août	9-août	16-août	9-août	sem.préc.
OCT 24	75,08	73,98	188,98	186,21	2,77 \$
DÉC 24	67,23	66,30	169,22	166,89	2,33 \$
FÉV 25	70,98	69,88	178,66	175,89	2,77 \$
AVRIL 25	76,03	74,88	191,38	188,48	2,89 \$
MAI 25	81,33	80,38	204,72	202,33	2,39 \$
JUIN 25	88,50	87,60	222,78	220,51	2,27 \$
JUILLET 25	89,38	88,83	224,98	223,60	1,38 \$
AOÛT 25	88,25	88,00	222,15	221,52	0,63 \$
OCT 25	74,65	74,78	187,91	188,23	-0,31 \$
DÉC 25	67,58	68,28	170,12	171,88	-1,76 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,3709 Indice moyen : 111,055

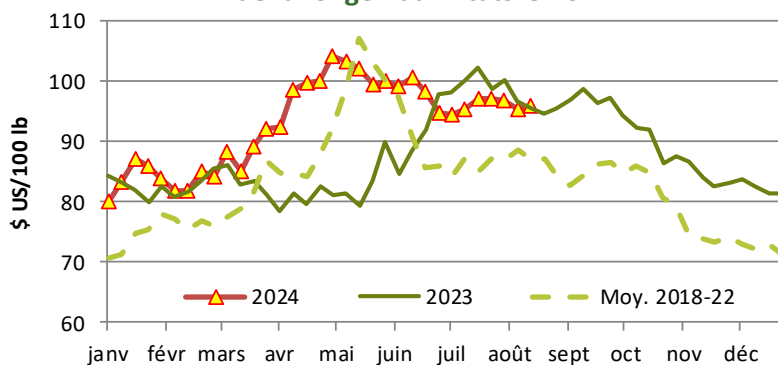
laisse croire que la restauration, plus que d'autres secteurs de l'économie, a ressenti l'impact de la réduction des dépenses des consommateurs.

Steiner rappelle que la demande en viandes de la part des services alimentaires est fortement influencée par la bonne santé du marché du travail. Or, en juillet, le taux de chômage au sud de la frontière s'est chiffré à 4,3 %, soit le niveau le plus élevé depuis octobre 2021.

Si la morosité qui règne sur le secteur de la restauration n'est normalement pas une bonne nouvelle pour la demande en viandes, elle nuit davantage à la consommation du bœuf que celle de porc. En effet, le premier occupe généralement davantage d'espace sur les menus des restaurants que le second.

Une conséquence évidente de la hausse du taux de chômage est que les consommateurs dont le portefeuille est plus léger tendent à prendre une part plus importante de leurs repas à domicile. Parmi les coupes primaires de porc, la longe est un produit relativement abordable qui s'écoule principalement dans les épiceries. En matière de valeur, elle a montré une bonne tenue jusqu'à présent en 2024. Mercredi dernier, la longe valait 95,9 \$ US/10 lb sur le marché de gros, un niveau semblable à 2023 et au-dessus de la moyenne de la période 2018-2022 (+10 %), à la même semaine. Par comparaison, la semaine

Évolution hebdomadaire du prix de gros de la longe* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DU PORC

dernière, la valeur de la carcasse recomposée était inférieure à celle observée en 2023 (-9 %) et un peu supérieure à la moyenne quinquennale (+5 %). Elle a d'ailleurs terminé la semaine à 99,36 \$ US/100 lb, après un recul de 3,78 \$ US (-3,7 %) par rapport à la semaine antérieure.

Jusqu'à l'automne, la valeur de la longe de porc tend à se maintenir à un niveau plutôt élevé, note Steiner. Entre autres

facteurs en sa faveur, les dépenses pour la rentrée scolaire incitent les consommateurs à privilégier les achats leur permettant de rentabiliser leurs dollars. Sur le marché de gros, la longe représente environ 25 % de la valeur de la carcasse de porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en septembre a enregistré une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau, tandis que celui de décembre n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de septembre et de décembre a diminué de 8,3 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Chez nos voisins du sud, le rapport mensuel de l'USDA qui a été publié lundi a donné le ton la semaine dernière. Celui-ci a surtout affecté le marché du soja à Chicago, entraînant celui du maïs à la baisse. Parmi les autres facteurs ayant pesé sur le marché du maïs américain, on retrouve les conditions météorologiques qui se sont montrées favorables pour le Midwest, sans compter qu'à cette période, son rendement est quasiment assuré.

Du côté du marché du soja, la fève a connu une semaine horrible: le contrat de novembre a perdu près de 0,45 \$ US/bu en l'espace de cinq jours. Pour rappel, la projection de la superficie ensemencée du soja aux États-Unis en 2024-2025 a augmenté de 1 % par rapport à l'estimation précédente, celle du rendement a bondi de 2 % à un niveau record de 3,6 t/ha et la production a été revue à un niveau record, elle aussi, de 124,9 millions de tonnes (+3 %). Les inventaires de report sont passés de 11,8 à 15,2 millions de tonnes (+29 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-16	2024-08-09	2024-08-16	2024-08-09
sept-24	3,70 ½	3,76 ¾	303,4	311,7
déc-24	3,92 ½	3,95	302,1	310,4
mars-25	4,11	4,12 ½	307,4	314,2
mai-25	4,21 ¾	4,24	310,9	316,5
juil-25	4,27 ½	4,31 ¾	314,9	319,5
sept-25	4,28 ¾	4,34	316,6	320,6
déc-25	4,35	4,40 ½	319,4	323,0
mars-26	4,46	4,51 ½	321,9	324,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + septembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + septembre, soit 252 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,53 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES COÛTS CROISSANTS DU SRRP

Aux États-Unis, le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) a causé une perte de production estimée à 1,2 milliard \$ US par an dans l'industrie porcine de 2016 à 2020. Cela représente un bond de 81 % par rapport à une décennie plus tôt, selon une nouvelle analyse réalisée par Derald Holtkamp, professeur de médecine vétérinaire de l'Université d'État de l'Iowa. La précédente étude à ce sujet avait estimé à 664 milliards \$ US les pertes annuelles engendrées par la maladie de 2006 à 2010.

Or, près de 80 % de l'escalade des coûts liés au SRRP serait attribuable à l'augmentation de la proportion des troupeaux infectés et à la différence de productivité entre ceux les troupeaux touchés et ceux indemnes de la maladie. Seuls 20 % de la hausse sont causés par la variation des prix, du coût de production ou de la taille des inventaires porcins aux États-Unis.

Une part disproportionnée de l'augmentation des pertes de production est survenue dans les entreprises de type finisseur, par opposition aux maternités. Dans l'étude de 2006-2010, les engraisseurs représentaient 55 % des pertes. Dans la nouvelle étude, cette proportion est passée à 68 %. Holtkamp a attribué cela aux nouveaux variants du virus et aux changements dans les méthodes d'immunisation des truies.

La maladie virale est présente dans les troupeaux de porcs américains depuis le milieu des années 1980 et reste une menace croissante. Il s'agit de la maladie la plus dommageable pour les éleveurs de porcs, provoquant une détresse respiratoire chez les porcs de tous âges et des problèmes de reproduction chez les truies. Son contrôle est un défi permanent, en partie parce que le virus à ARN qui cause le SRRP évolue fréquemment et que les vaccins ont une efficacité limitée.

Source : Iowa Farmers Today, 13 août 2024

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{ER} SEMESTRE

Lors des six premiers mois de 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil se sont chiffrées à plus de

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil

Principales destinations, janvier à juin 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	179 859	-35 %	372,2	-46 %
Philippines	75 745	54 %	166,2	37 %
Chili	50 298	22 %	107,2	9 %
Singapour	41 361	19 %	98,5	7 %
Japon	37 547	107 %	120,8	97 %
Autres destinations	205 116	28 %	415,0	22 %
Total	589 926	2 %	1 279,9	-9 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 14 août 2024

589 900 tonnes. Cela s'est traduit par une hausse de 2 % par rapport aux mêmes mois en 2023 et un record, pour cette période. En matière de recettes, les ventes à l'étranger de porc brésilien ont totalisé 1,28 milliard \$ US (-9 %).

Les expéditions de porc du Brésil vers la Chine/Hong Kong ont de nouveau piqué du nez, s'affaissant de 35 % en volume et 46 % en valeur comparativement au 1^{er} semestre de 2023. Entre autres facteurs expliquant cette dégringolade, la demande de viande s'est affaiblie alors que la croissance économique médiocre de la deuxième économie mondiale réduit le pouvoir d'achat des consommateurs chinois.

En contraste, les autres principales destinations ont relevé leurs achats en volume, notamment les Philippines (+54 %), le Chili (+22%), Singapour (+19%) et le Japon (+107%). Quant aux recettes, elles ont connu des hausses respectives de 37 %, 9 %, 7 % et 97%.

Selon le président de l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), les exportations de porc du pays tendent à se diversifier. Alors qu'auparavant, la Chine/Hong Kong accaparait environ la moitié du volume exporté, d'autres marchés ont pris la relève, tels que les Philippines et le Japon. Ainsi, lors de la première moitié de 2024, la part du volume destiné à la Chine/Hong Kong n'était plus que de 30 %, comparativement à 48 % à la même période en 2023. De plus, le Brésil

NOUVELLES DU SECTEUR

aurait bénéficié du contexte international où le principal exportateur, l'Union européenne (UE), a réduit ses envois outre-frontière. Dans ce contexte, l'ABPA prévoit que sur l'ensemble de 2024 et de 2025, les exportations brésiliennes afficheront des croissances annuelles de près de 8 % et 4 %, respectivement.

Sources : *Agrostat*, 14 août, *National Hog Farmer*, 13 août, *Meatingplace*, 5 août et *EuroMeat News.com*, 15 juillet 2024

ALLEMAGNE: CAS DE PPA À 65 KM DE LA FRANCE

Le 15 août, un cas de peste porcine africaine (PPA) a été confirmé chez un porc domestique dans une petite ferme située à Gerolsheim, dans l'État de Rhénanie-Palatinat à environ 65 km de la France à vol d'oiseau. En ce qui concerne les porcs, il s'agit du 1^{er} cas découvert dans cet État, qui partage sa frontière avec l'est de la France, de la Belgique et du Luxembourg.

Chez des sangliers, le 1^{er} cas de PPA en Rhénanie-Palatinat avait été détecté le 8 juillet à Gimsheim. Jusqu'à présent, le décompte des sangliers touchés en Rhénanie-Palatinat s'élève à 34 cas.

Cette découverte à Gerolsheim en fait la 9^e ferme d'Allemagne de l'Ouest infectée cet été, les autres entreprises étant situées dans l'État de Hesse. Jusqu'à cet été, le virus n'existait que dans les États adjacents à la Pologne, à l'est. Le virus de la PPA est présent en Allemagne depuis 2020.

Sources : *3trois3*, 19 août et *Pig Progress*, 16 août 2024

MONDE : BAISSÉ DES COÛTS DE PRODUCTION ET DEMANDE RÉSILIENTE

D'après le plus récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2024* publié par la Rabobank, l'ampleur de l'offre mondiale de céréales et d'oléagineux devrait exercer une pression à la baisse sur le coût de l'alimentation animale lors de la seconde moitié de 2024. Les producteurs de certaines régions ont commencé à reconstituer les troupeaux de truies, anticipant le recul des prix des aliments pour animaux et la demande croissante en porc.

La demande des consommateurs pour le porc est relativement résiliente dans le monde, sous l'effet d'un mélange de facteurs. Cela comprend l'atténuation de

l'inflation et le ralentissement de la croissance économique [dont le porc bénéficie étant donné son prix abordable]. La consommation de porc devrait s'améliorer en raison de la demande saisonnière d'ici la fin de l'année. En outre, la baisse progressive des prix du porc dans l'UE et la faiblesse des prix aux États-Unis devraient soutenir la consommation dans ces régions.

Cependant, des facteurs de risques subsistent. L'un d'eux concerne l'enquête antidumping de la Chine sur le porc de l'UE, puisque le résultat de l'enquête pourrait affecter le marché européen et avoir un effet d'entraînement sur le marché mondial. Une suspension des exportations de l'UE ou des droits de douane élevés pourrait signifier que les flux commerciaux mondiaux de porc sont réorientés alors que la Chine découvre de nouveaux fournisseurs et que les exportations de l'UE affluent vers d'autres régions. Les autorités des régions où le porc européen tentera de trouver preneur devront peut-être soutenir et protéger les producteurs locaux. D'un autre côté, d'autres pays exportateurs pourraient voir leurs partenaires commerciaux traditionnels se tourner vers des produits à base de porc de l'UE moins chers.

En outre, la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine qui a débuté en 2018 a déjà modifié le commerce mondial du porc. Les États-Unis ont perdu de leur compétitivité par rapport à la Chine en raison de la hausse de leurs droits de douane, le Brésil étant le principal bénéficiaire. La prochaine élection présidentielle américaine pourrait apporter des changements dans la politique commerciale américaine et de l'incertitude sur la structure du commerce mondial au cours des années suivantes.

Au chapitre sanitaire, certains pays, comme la Chine, le Vietnam et les Philippines, connaîtraient une pénurie d'approvisionnement en porc au 2^e semestre de 2024 en raison d'épidémies. D'autres régions, notamment l'UE et les États-Unis, verraient l'offre en porc augmenter légèrement. Les gains de productivité se poursuivront malgré les problèmes de maladies récurrents dans certaines régions.

Sources : *FarmProgress*, 12 août et *Pig Progress*, 26 juillet 2024

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



On nourrit le monde

